

/// Les rendez-vous du Cercil

/// expositions / conférences / rencontres / films / visites

Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU



© TDR JULIEN BRIAN

Septembre
à décembre
2019



© TDR JULIEN BRYAN

/// À Orléans
Musée-Mémorial

À partir du
17 septembre 2019

EXPOSITION

Entrée libre



1^{er} septembre 1939 : le siège de Varsovie

Le 1^{er} septembre 1939, les troupes allemandes envahissent la Pologne. Le 3 septembre la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne: c'est le début de la Seconde Guerre mondiale. Varsovie bombardée tente de résister à l'invasion nazie pendant près d'un mois. Julien Bryan, cinéaste et photoreporter américain, est dans la capitale polonaise assiégée et va photographier et filmer les opérations. Il passe plus de deux semaines sur les lieux et capture, à travers son objectif, la réalité du début de la Seconde Guerre mondiale et des violences que la population va subir. C'est une partie de ces clichés qui est présentée au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, 80 ans plus tard.

Exposition réalisée par « Dom spotkań z historią » avec le concours de la ville de Varsovie, présentée en partenariat avec l'Institut Polonais (Paris).

/// À Orléans, place du Martroi – Place O33

Dimanche 8 septembre de 11h à 19h

Rentrée en fête

Retrouvez lors de cette journée l'équipe du Cercil Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, l'histoire des camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau, ainsi que la programmation culturelle du Cercil.

© TDR CERCIL



© TDR PARIS-SOIR

Septembre 1939 : comment les Français sont entrés dans la guerre ?

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 17 septembre à 18h

CONFÉRENCE



par **Fabrice Grenard**, historien, directeur historique de la Fondation de la Résistance.

L'ampleur de la défaite de mai-juin 1940 est telle qu'elle a contribué à « écraser » la période qui l'a précédée et qui est entrée dans l'histoire sous la formule de « drôle de guerre ». Elle a surtout contribué à développer de nombreuses idées reçues sur un pays qui ne voulait pas faire la guerre et n'y était pas préparé. L'étude des différentes sources disponibles, notamment les rapports d'opinion, archives administratives et militaires, montre pourtant que la mobilisation de septembre 1939 s'était parfaitement déroulée, que les Français étaient tout aussi déterminés à faire leur devoir que leurs aînés de 1914 et que le pays était confiant dans la victoire. Les premières



© TDR ARCHIVES NATIONALES

semaines du conflit illustrent également que le pays est bien en guerre, avec un quotidien totalement bouleversé, des populations déplacées, des mesures de défense passive partout appliquées.

PRÉCÉDÉE PAR LA PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE

SIEGE - Varsovie 1939

film documentaire de **Julien Bryan**, 9 min.

Ce film a été enregistré par le photojournaliste américain Julien Bryan à Varsovie en septembre 1939. Il a été nominé pour l'Oscar de 1941 dans la catégorie du meilleur court-métrage documentaire.

Organisée avec le Réseau des Cafés historiques en région Centre-Val de Loire, en partenariat avec l'association Loire Vistule.

En écho à la présentation de l'exposition, **Piotr Biłos**, responsable de la section de polonais à l'INALCO (Paris) et maître de conférences HDR, interviendra sur le thème du siège de Varsovie vu à travers l'objectif de Julien Bryan.

Réservations au 02 38 42 03 91.





Journées européennes du Patrimoine

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019

Ouverture du Cercil Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv de 14h à 18h

Entrée libre

Organisées avec Orléans Ville d'art et histoire, les villes de Pithiviers et Beaune-la-Rolande et le ministère de la Culture.

Informations et réservations au 02 38 42 03 91.

À Pithiviers

Samedi 21 septembre

Matérialisation au sol de l'emplacement de l'ancien camp

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a travaillé avec les élèves de BTS géomètre topographe du lycée Gaudier-Brzeska (Saint-Jean-de-Braye) à la reconstitution de l'emplacement de l'ancien camp de Pithiviers. À l'occasion des Journées du Patrimoine, ils présentent le résultat de leurs travaux après avoir œuvré durant toute la semaine à la matérialisation au sol de l'emplacement de l'ancien camp.

10h **Square Max Jacob**

VISITE COMMENTÉE

Histoire et mémoire sur les traces de l'ancien camp d'internement

11h **Square Max Jacob**

Les nouvelles technologies au service de la recherche historique

Vol de drone et survol aérien par hélicoptère, prise instantanée de clichés.



© TDR CERCIL

11h30 **Familistère de la Sucrierie**

Restitution

Présentation des clichés pris par le drone et l'hélicoptère, ainsi que des recherches et travaux réalisés par les élèves pour la matérialisation du camp.

Organisée avec le lycée Gaudier-Brzeska de Saint-Jean-de-Braye, en partenariat avec Axis Conseils, Aéro Sénégal, CRISTAL UNION, site de Pithiviers-le-Vieil, la SIAP (Société Immobilière de l'Arrondissement de Pithiviers) et la ville de Pithiviers.

À Beaune-la-Rolande - Bibliothèque

Samedi 21 septembre à 11h

Lecture

par le comité de lecture du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, les membres du Comité de lecture proposent, à tous les publics, aux enfants comme aux adultes, un parcours de lecture pour faire découvrir un ensemble de textes qu'ils ont sélectionnés, spécialement pour la Bibliothèque de Beaune-la-Rolande.

Organisée avec la ville de Beaune-la-Rolande.



© TDR CERCIL

À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Samedi 21 septembre

14h30

Visite commentée du Musée Mémorial

Tous publics à partir de 10 ans.

15h

ATELIER POUR PETITS ET GRANDS

Beaune-la-Rolande et Pithiviers : l'art pour résister

Une intense vie culturelle s'organise dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers entre mai 1941 et le printemps 1942. Les participants découvrent les pratiques des internés, artistes amateurs ou confirmés, ainsi que l'impact de cette activité culturelle dans la résistance individuelle et collective.

Tous publics à partir de 10 ans.

16h30

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

« 14 mai 1941 et ce fut le commencement »

Le 14 mai 1941, 3 700 Juifs, tous des hommes étrangers, sont arrêtés à Paris et envoyés dans les camps d'internement de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. Ils y resteront plus d'une année avant d'être déportés à Auschwitz, directement depuis les gares de Beaune-la-Rolande ou de Pithiviers. Nous avons choisi de reconstituer le parcours de 10 hommes, leur internement dans des conditions extrêmement précaires, auxquelles s'ajoutent la douleur d'être séparés de leur famille, leurs espoirs, la joie de fabriquer des objets qu'ils offrent à leurs enfants... Lettres, objets, photographies, dessins sont mis en parallèle avec les documents administratifs qui organisent leur internement puis leur déportation.



© TDR MBA

Dimanche 22 septembre

14h30

Visite commentée du Musée Mémorial

Tous publics à partir de 10 ans.

15h

LECTURE

Max Jacob, un poète assassiné

par Catherine Gautier, comédienne.

Cet immense poète, français, « le meilleur paroissien de Monsieur le curé », va devenir un Juif comme un autre à partir du recensement de septembre 1940. Mais parce que Max Jacob est un épistolier extraordinaire, ce « bouc émissaire », comme il se définit lui-même dans une lettre, devient pour nous celui qui témoigne à la place de tous ceux qui n'ont pu le faire. Il témoigne des tracasseries, de l'humiliation, de la peur qui se transforme en angoisse, puis des arrestations et des déportations à la fois à travers son regard d'homme et d'artiste. 75 ans après l'arrestation de Max Jacob à son domicile à Saint-Benoît-sur-Loire, le 24 février 1944 et son décès au camp de Drancy le 5 mars suivant, cette lecture permet de découvrir, entremêlés, les textes de ce poète ainsi que le journal imaginé par Bruno Doucey (éd. Doucey, 2015).

16h30

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

« 14 mai 1941 et ce fut le commencement »

Tous publics à partir de 10 ans.



© TDR FONDS KLARBEELD

//// À Luray – Eure et Loir

Samedi 28 septembre à 15h

TABLE RONDE

Semaine du Souvenir

Histoire et mémoire des camps d'internement de Pithiviers, Beaune-la-Rolande

par **Nathalie Grenon**, responsable du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui

par **Dienke Hondius**, historienne.

Suivie à 16h des témoignages d'**Esther Senot** et **Henri Ramolet**, rescapés des camps d'Auschwitz et Buchenwald.



© TDR COLL. ANNE FRANK STICHTING AMSTERDAM

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Dimanche 29 septembre à 15h

Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**



Rendez-vous de l'Histoire de Blois

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 oct.

SIGNATURES

Hélène Dumas



autour du livre *Le Génocide au village, Le massacre des Tutsi au Rwanda*, éd. Seuil 2014.

Fruit d'une enquête d'une dizaine d'années dans une commune du Rwanda, cette histoire « à la loupe » reconstitue, à travers ses lieux, ses

acteurs et ses rescapés, l'exécution à l'échelle locale du dernier génocide du XX^e siècle, concentré sur quelques mois (avril-mi-juillet 1994), et révèle la très grande proximité géographique, sociale, familiale des bourreaux et de leurs victimes. Nourri des témoignages aux procès, ceux des survivants, des tueurs et des témoins, mais aussi de déambulations sur les lieux de l'extermination, le récit met en lumière les mécanismes de ces massacres de proximité et la créativité meurtrière des bourreaux qui ont assuré la redoutable efficacité du génocide des Tutsi. Il éclaire l'ampleur de la participation populaire, ainsi que le rôle des imaginaires de guerre défensive et d'animalisation des victimes qui ont animé les tueurs.

Pascal Bresson



autour de la bande-dessinée *Elle s'appelait Sarah*, éd. Marabulles, 2018.

Paris, juillet 1942 : Sarah, une fillette de dix ans qui porte l'étoile jaune, est arrêtée avec ses parents par la police française, au milieu de la nuit. Paniquée, elle met son petit frère à l'abri en lui promettant de revenir le libérer dès que possible. Paris, mai 2002 : Julia Jarmond, une journaliste américaine mariée à un Français, doit couvrir la commémoration de la rafle du Vel d'Hiv. Soixante ans après, son chemin va croiser celui de Sarah, et sa vie va changer à jamais. Le roman de Tatiana de Rosnay est porté dans cette adaptation par le souffle de Pascal Bresson et revit sous la délicatesse des dessins de Horne.



autour du roman graphique, *Simone Veil, l'immortelle*, éd. Marabulles, 2018.

Simone Jacob est née en 1927 à Nice. À 17 ans elle est déportée à Auschwitz, avec toute sa famille. Ses sœurs et elle reviendront du camp. Magistrate, elle devient, en 1974, ministre de la Santé, chargée de défendre la loi sur l'IVG. En 1979, elle devient la première femme présidente de l'Assemblée européenne. En 1993, elle occupe à nouveau la fonction de ministre des Affaires sociales et de la Santé. Simone Veil a également été députée européenne et membre du Conseil constitutionnel. Elle était présidente d'honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Éric Simard



autour du livre, *Au ghetto de Varsovie, nous avons combattu avec Marek Edelman*, éd. Oskar, 2018.

Ce livre n'est pas une biographie de Marek Edelman mais 22 courts récits d'acteurs l'ayant côtoyé. Marek Edelman fut l'un des fondateurs de l'Organisation Juive de Combat (OJC), créée en 1942 pour résister à l'occupation nazie et l'un des acteurs et des chefs du soulèvement du ghetto de Varsovie en avril-mai 1943, durant lequel plus de 200 résistants combattirent avec des moyens dérisoires plus de 2 000 Waffen SS, pendant trois semaines. Marek Edelman fut l'un des 40 survivants, réussissant à fuir par les égouts après que les Allemands eurent incendié le ghetto.

Michal Hausser-Gans



autour du livre *Treblinka 1942-1943*, éd. Calmann-Lévy, 2019.

Dernière halte d'un chemin noir tracé depuis Berlin, Treblinka, parmi tous les centres de mise à mort, devança Auschwitz en efficacité. C'est là que la destruction des Juifs fut la plus « expéditive » : près d'un million de personnes y furent assassinées en 400 jours. S'appuyant sur des sources inédites, Michal Hausser Gans décrit en détail, depuis sa genèse, le fonctionnement du camp, soulignant les transformations entreprises pour perfectionner la machine de mort. Jusqu'à la révolte du 2 août 1943, relatée par certains des survivants qui, contre toute attente, parvinrent à griffer la machine de ce modèle insurpassé de l'industrie génocidaire.

Marc Olivier Baruch



pour sa préface du livre de Jean Cassou, *La Mémoire courte*, éd. Sillage, 2017.

Écrivain, poète, fondateur du musée d'Art moderne, et l'un des premiers résistants, Jean Cassou (1897-1986) publie en 1953 *La Mémoire courte*, alors que se pose en France la question de l'amnistie des collaborateurs. Ce texte entend rappeler que, pour ceux qui y engagèrent tout, jusqu'à leur vie, la Résistance fut d'abord « un fait moral, absolu, suspendu, pur ».



pour sa préface du livre de Georges Bernanos, *Lettre aux Anglais*, éd. Sillage, 2019

Pour Bernanos, exilé volontaire au Brésil depuis 1938, l'idée qu'un Français, catholique de surcroît, puisse adhérer au programme de Vichy et par-là même soutenir le régime hitlérien, est une monstruosité. Il s'en explique dans cette *Lettre aux Anglais*, dans laquelle les arguments de l'intellectuel aussi bien que la verve du pamphlétaire restent, soixante-dix ans plus tard, d'une vigueur et d'une clairovoyance intactes.

Retrouvez l'agenda détaillé des signatures sur la page facebook @CercilMuseeMemorial



© TDR/IHTIP

//// À Blois – Hôtel de ville

Judi 10 octobre de 14h à 15h30

TABLE RONDE

Le génocide des Tutsi : un génocide de voisinage ?

Ideologie, déroulement des faits, procès.

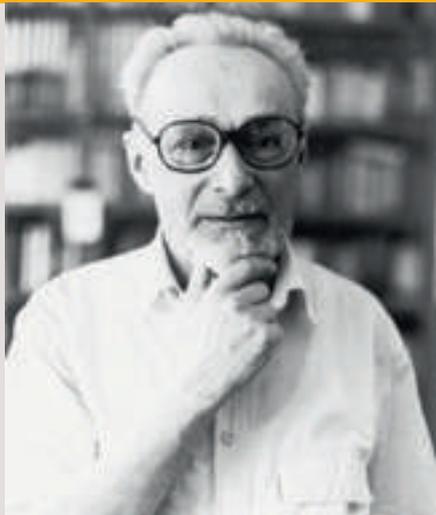
D'avril à juillet 1994, a lieu le génocide des Tutsi du Rwanda : en 100 jours, de 800 000 à 1 million de Tutsi sont assassinés. Cette rencontre retrace ces événements terribles et donne des éléments pour comprendre comment cela fut possible. Comment s'est mise en place l'idéologie dite « hamitique » qui a modelé les esprits avant le génocide, et servi de socle à ceux qui ont perpétré le génocide contre les Tutsi ? L'exécution à l'échelle locale de ce génocide révèle la très grande proximité géographique, sociale, familiale des bourreaux et de leurs victimes.

Avec **Marcel Kabanda**, historien franco-rwandais, président de l'association IBUKA qui représente les victimes du génocide des Tutsi, expert auprès du Tribunal international pour le Rwanda dans le procès des Médias autour de *L'idéologie hamitique, matrice du génocide rwandais*

Hélène Dumas, historienne (EHESS), chargée de recherche à l'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS), elle se rend régulièrement au Rwanda, où elle mène des recherches de terrain en privilégiant le recours aux témoignages des survivants, la consultation des archives rwandaises et l'étude des territoires, autour de *Un génocide de proximité*.

et **Timothée Brunet-Lefevre** (Master, EHESS) autour de *Histoire, mémoire et procès. Peut-on sortir du génocide ?*

Modération : **Nathalie Grenon**, Cercil.



© TDR

//// À Blois – théâtre Peskine

Vendredi 11 octobre à 14h et 21h

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations

par le **Théâtre de l'Imprévu** d'après *Conversations avec Primo Levi* de Ferdinando Camon, éd. Gallimard 1991.

Ferdinando Camon s'entretient pour la première fois avec Primo Levi en 1982. Leurs conversations vont s'échelonner régulièrement, ensuite, jusqu'en 1986.

Ainsi, deux hommes se parlent. Deux écrivains, deux « arpenteurs de mémoire » : l'un est de culture chrétienne, l'autre, on le sait, a vécu comme juif, quarante ans plus tôt, l'expérience d'Auschwitz. Les échanges sont à la fois denses et fluides. Quel que soit le sujet abordé (Auschwitz, évidemment, et l'Allemagne - celle de Hitler et celle d'aujourd'hui - mais aussi le goulag de Soljenitsine, l'acte d'écrire, le métier de chimiste...). La tension de la pensée naît entre les interlocuteurs du sentiment d'urgence qu'ils partagent l'un et l'autre.

Jamais complaisante, ni écrasante, la parole de Primo Levi est une arme, tonique, pour appréhender le présent et prévenir des dangers à venir...

Interprétation : **Éric Cénat** (Camon) et **Gérard Cherqui** (Levi); Adaptation : **Éric Cénat**, **Gérard Cherqui** et **Dominique Lurcel**; Mise en scène : **Dominique Lurcel**; Costumes : **Elisabeth de Sauverzac**; Création lumière : **Philippe Lacombe**.

Rencontres artistiques de musiques improvisées (RAMI)

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv s'associe cette année encore, aux Rencontres artistiques de musiques improvisées (RAMI), organisées par l'association "Le Nuage en pantalon". Ce festival proposera pour sa 5^e édition, de croiser la musique et la poésie pour en souligner leur complémentarité voire leurs similitudes.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

CRÉATION Mardi 22 octobre à 15h
LECTURE MUSICALE POUR PETITS ET GRANDS

Otto



D'après le texte de **Tomi Ungerer**

Interprété par **Guillaume Schenck**, voix ; **Fred Ferrand**, accordéon. **Daniel Pinault**, accessoires et décor.

Otto est un ours en peluche qui nous raconte sa vie à la fois drôle, tragique et émouvante. À travers l'histoire d'Otto, Tomi Ungerer aborde les thèmes qui lui sont chers : la différence, la guerre, la violence sociale. Il insiste aussi dans ce récit sur l'amitié, la fraternité et la question de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah.

CRÉATION À 18h – La Ruche
SPECTACLE

La tombe est dans la cerisaie

D'après le texte de **Arnold Daghani**. Interprété par **Vicky Lourenço**, voix française ; **Valentina Marginean**, voix roumaine ; **Andrea Matweber**, voix allemande ; **Thierry Leu**, contrebasse et **Simon Courtier**, saxophone et boucles sonores.

Le journal du peintre Arnold Daghani, *La tombe est dans la cerisaie*, fut publié en roumain en 1947. Il paraît pour la première fois en français dans une



© TDR, NADIA LASSEPERSON

traduction à la fois de l'allemand et du roumain de Philippe Kellmer, ami d'enfance de Paul Celan, l'un des rares compagnons de déportation de Daghani ayant survécu. Il s'agit d'un document décisif mettant à jour l'un des aspects de la Shoah aujourd'hui encore méconnu. Arnold Daghani y évoque le camp de Mikhaïlovka entre 1942 et 1943. Ce camp, où ont été assassinés, parmi mille autres victimes juives, les parents de Paul Celan et la poétesse Selma Meerbaum, fait partie des multiples lieux de déportation installés le long du Boug, fleuve de l'Ukraine alors occupée par les Allemands. Les déportés juifs, avant d'être assassinés, y travaillaient pour l'organisation Todt (organisme de génie civil et militaire au service du Troisième Reich nazi sur l'ensemble des territoires occupés pendant la Seconde Guerre mondiale) à la construction de la route militaire stratégique pour l'approvisionnement de l'armée allemande longue de deux mille kilomètres et connue sous l'abréviation DGIV. Elle reliait Lwów (alors polonaise) au sud de l'Ukraine. Le journal de Daghani, qui livre des données factuelles terrifiantes, est écrit sur un ton qui confère au Mal l'aspect d'une banalité absolue aux conséquences quotidiennes implacables. Il se termine par le récit haletant de l'évasion de Daghani et de sa femme, Anisoara.



© TDR CERCL

© TDR CERCL

© TDR

© TDR

//// À Jargeau

Samedi 19 octobre 2019 à 15h

VISITE COMMENTÉE

Sur les traces de l'ancien camp d'internement de Jargeau

par **Dimitri Landré**, médiateur pédagogique.

Entre 1941 et 1945, 1 200 Tsiganes, dont plus de 700 enfants, ont été internés au camp de Jargeau dans d'effroyables conditions.

Organisée avec l'OTI Val de Loire & Forêt d'Orléans.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 22 octobre à 15h

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

« 14 mai 1941, ce fut le commencement »

//// À Cerdon – Ferme de la Matelotte

Samedi 26 octobre à 9h30

RANDONNÉE COMMENTÉE

Les kommandos de Sologne : un chemin pour l'histoire

Entre juin 1941 et juillet 1942, 386 Juifs, internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, sont transférés dans trois fermes désaffectées situées en Sologne : c'est la préfecture d'Orléans qui assure la gestion de ce qu'elle nomme parfois les « kommandos de Sologne ». Après leur

transfert en juillet 1942 au camp de Pithiviers, ces hommes seront déportés à Auschwitz. Effectué sur les lieux mêmes où rien n'a changé, ce parcours permet de comprendre la vie quotidienne de ces internés, ainsi que leurs relations avec la population locale, dont certains vont aider des familles juives persécutées et ainsi les sauver.

Réservation obligatoire au 02 38 36 23 70.

Point de départ : Ferme de la Matelotte. En provenance de Cerdon, direction d'Argent-sur-Sauldre (vers l'étang du Puits), à gauche, après la route qui tourne vers l'étang du Puits, et avant la borne qui marque la séparation entre le Loiret et le Cher.

Organisée avec l'Office de Tourisme du Val de Sully.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Dimanche 27 octobre à 15h

VISITE COMMENTÉE

Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**.

Tous publics à partir de 10 ans.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Lundi 28 octobre

VISITE ET ATELIER

Parcours citoyen du Conseil départemental des jeunes

Le Conseil départemental propose à une centaine de jeunes Loirétains la découverte de lieux de mémoire autour de la question Histoire, mémoires et territoires.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 29 octobre à 15h

VISITE COMMENTÉE

Visite du Musée-Mémorial pour petits et grands

Découvrez le Musée-Mémorial à travers l'itinéraire d'Isaac Millman, enfant caché pendant la Seconde Guerre mondiale et l'histoire de sa famille.

Tous publics à partir de 10 ans.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Jeudi 31 octobre à 15h

PROJECTION

Sophie Scholl, les derniers jours

film de **Marc Rothermund**, Goldkind film/Broth film, Allemagne, 2005, 117 min.

Au début de l'année 1943, un groupe d'étudiants d'obédience pacifiste fonde à Munich un mouvement de résistance appelé "La Rose blanche". Alors que les combats s'enlisent sur le front Est, Sophie Scholl, son frère Hans et leurs compagnons couvrent la ville de slogans dénonçant la folie meurtrière d'Hitler. Sophie et Hans, à peine âgés d'une vingtaine d'années, sont arrêtés alors qu'ils jettent des paquets de tracts à l'Université...

Pour la programmation des vacances scolaires, informations et réservations au 02 38 42 03 91.

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 5 novembre à 18h

PROJECTION

Rwanda, un génocide en héritage

film d'**André Versaille**, Cinétévé / LCP-Assemblée nationale / RTBF / Simple Production avec la participation de Carpe Diem Icare, France, 2019, 52 min.

En 1994, le génocide des Tutsi par les extrémistes Hutu a déchiré le Rwanda, laissant derrière lui des traumatismes indélébiles. Aujourd'hui, à l'heure où l'État prône la réconciliation nationale à marche forcée, une nouvelle génération arrive à l'âge adulte. Ils sont fils ou filles de victimes ou de génocidaires, ils partagent les mêmes bancs d'école, et ont grandi dans l'ombre des silences de leurs parents. Ils nous livrent le poids de cet héritage.

En présence de **Valens Kabarari**, témoin et réalisateur.

Projection dans le cadre du Mois du film documentaire.

Ce film a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Ce film sera également présenté dans le cadre du Réseau éducation et histoire de la Seconde Guerre mondiale, au Musée de la Résistance et de la déportation du Cher à Bourges, au Centre régional Résistance et Liberté de Thouars et à la Maison du Souvenir de Maillé.



1939,
un dernier été.

© TDR

© TDR

Festival Cannes 39

//// À Orléans – Au Théâtre d'Orléans

Mardi 12 novembre à 18h

PROJECTION



1939, un dernier été

Film **Ruth Zylberman**, Zadig productions, 2018 – Céline Nusse avec la participation de France 3, 61 min.

Cet été-là, l'on célébrait les 150 ans de la Révolution Française et sortaient au cinéma *La Règle du Jeu* de Jean Renoir et *La Chevauchée Fantastique* de John Ford. Cet été-là où la mode était aux manches à gigots et aux tissus à motif de pois noir et blanc, cet été-là où Gustave Faulcher, paysan du Languedoc, comme chaque année moissonnait ses champs, où l'écrivain Raymond Queneau s'interrogeait sur la sortie de son prochain roman chez Gallimard pendant ses vacances au Havre, où Simone de Beauvoir partait en randonnée avant de retrouver Jean-Paul Sartre à Marseille, cet été-là où une jeune parisienne, Germaine, écrivait quotidiennement à son amoureux Marc qu'il était son univers, cet été-là où le journaliste Pierre Brossolette prenait pour la première fois depuis longtemps des vacances familiales à Saint-Jean-de-Luz, persuadé qu'il lui fallait prendre des forces pour les années tragiques

qu'il présentait, cet été-là où la toute jeune star de cinéma Corinne Luchaire faisait les beaux jours de la saison deauvilloise et où le ministre de l'Éducation Jean Zay travaillait à mettre sur pied pour le 1^{er} septembre ce qui serait le festival de la liberté, le premier Festival de Cannes. Ce radieux été 39, nombreux furent, aux quatre coins de la France, les chroniqueurs anonymes ou plus connus à en noter dans leurs journaux intimes ou leurs lettres, la beauté, la chaleur...

En présence de la réalisatrice.

Projection dans le cadre du Festival Cannes 1939 qui se déroule du 12 au 17 novembre 2019 et du Mois du film documentaire.



© TDR MAXPPP/DANIEL FOURAY/OUEST FRANCE



La Résistance fête
la Libération à Douadic
(1944).

© TDR

Semaines historiques du Blanc

En novembre 2019, l'équipe du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv organise, en partenariat avec la ville du Blanc, un cycle de rencontres, concert, projections de films, témoignages, expositions, ateliers pédagogiques en milieu scolaire, autour de l'internement et la persécution durant la Seconde Guerre mondiale. Durant 10 jours, avec les différents acteurs culturels et éducatifs de la ville, plusieurs rendez-vous sont proposés autour de la thématique: l'enfant dans la guerre.

Pour cette programmation, informations et tarifs au 02 38 42 03 91.

//// Le Blanc – Cinéma Studio-République

Lundi 18 novembre à 20h

SOIRÉE D'OUVERTURE

PROJECTION

La nasse: Douadic, 1942-1945

film de **Philippe Barlet** et **Jacques Merlaud**, France, 5^{ème} Planète, 2006, 90 min.

Le camp de Douadic, situé dans l'Indre, accueille de 1939 à 1945, nombre d'internés (prisonniers de guerre, réfugiés étrangers...). De 1942 à 1944, des Juifs y seront internés. Malgré les dévouements qui se manifestent alors à leur égard, le camp de



© TDR

Douadic marque souvent, pour eux, la première étape d'un long et inexorable voyage...

En présence des réalisateurs et de **Jean-Louis Laubry**, historien (sous réserve).

Projection dans le cadre du Mois du film documentaire.

/// Le Blanc – Centre culturel

Mardi 19 novembre
à 18h30

INAUGURATION DE L'EXPOSITION ET CONCERT

Héritiers

Exposition photographique de **Géraldine Aresteanu**.

Parmi les 3 700 Juifs étrangers internés à partir de mai 1941 dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, beaucoup avaient des enfants, qui parfois purent rendre visite à leur père pendant cette année d'internement. Ces enfants, dont beaucoup ont survécu parce qu'ils ont été cachés, ont vécu avec le souvenir d'une dernière visite, d'un dernier regard ; ils ont gardé précieusement l'objet reçu, la dernière lettre... Certains internés fabriquaient des objets qu'ils envoyaient à leur famille, puisant ainsi dans ce lien réaffirmé la force de résister...

Depuis 2011, Géraldine Aresteanu photographie les adultes qu'ils sont devenus, et en écho à leur portrait, le souvenir de ce père, un objet, une photo, une lettre... Cette exposition qui sera accueillie au Centre culturel du 18 novembre au 8 décembre 2019, permet de découvrir plus de 90 portraits, accompagnés d'un objet, d'une photo et de découvrir l'histoire de chacun d'eux. Des familles ainsi que certaines des personnes ayant été photographiées, seront présents lors de cette inauguration.



© TDR GÉRALDINE ARESTEANU

Pierre Jedynak

Szaja Jedynak est né à Suchadmiow, le 17 juillet 1909. Il arrive à Paris en 1934 et épouse Laja Rottenberg en 1938. Il est cordonnier dans le 15^e arrondissement de Paris. Leur fils, Pierre, naît le

10 décembre 1939. Szaja est interné au camp de Beaune-la-Rolande à partir du 14 mai 1941, puis transféré à la ferme du Ousson-en-Sologne. Il est déporté à Auschwitz, le 17 juillet 1942, le jour anniversaire de ses 33 ans. Il est assassiné le 17 octobre 1942. À l'été 1942, Laja tente de passer la ligne de démarcation avec son fils, mais elle est arrêtée par des gendarmes à Abilly (Indre-et-Loire). Elle est internée au camp de Douadic (Indre) et Pierre est placé à la pouponnière de Limoges (Haute-Vienne). La suite est confuse pour Pierre. Toujours est-il que mère et fils sont sauvés de part et d'autre, puis assignés à résidence à Fléré (Puy-de-Dôme) jusqu'à la Libération.



© TDR CERCI

suivie à 20h30

CONCERT

Quand la chanson se souvient de la Shoah

avec **Fred Ferrand**, accordéon ; **Valérian Renault**, chant et guitare ; **Lila Tamazit** et **Aimée Leballeur** chant et **Hélène Mouchard-Zay**, récitante.

La chanson est une source historique à part entière. Ainsi que le dit Serge Bernstein, elle est une forme d'expression culturelle qui s'adresse à tous et qui permet d'étudier la manière dont une société a vécu tel ou tel événement. Il est des chansons qui font l'histoire et des chansons qui disent l'histoire... Que nous dit la chanson de ce que connaît de la Shoah la société française après la guerre ? Quelles évolutions cette mémoire connaît-elle de 1946 à aujourd'hui ? Trois chanteurs et un musicien interpréteront des chansons qui sont autant de marqueurs de l'évolution de l'histoire de la mémoire de la Shoah en France : Jean Ferrat, Daniel Guichard, Pia Colombo, Maurice Fanon, Renée Lebas, Barbara, Serge Gainsbourg, Paul Louka, Pierre Selos, Daniel Balavoine, Jean-Jacques Goldman, Hugues Aufray, Louis Chedid, Annie Cordy, les Rita Mitsouko, François Morel...

Concert présenté avec Loge Productions.

Séance pour les scolaires le mercredi 20 novembre à 10h (complet).



© TDR

/// Le Blanc – Cinéma Studio-République

Judi 21 novembre à 18h

CONFÉRENCE

Les actes de sauvetage en France sous l'occupation

par **Limore Yagil**, historienne, spécialiste de la période de l'Occupation.

La désobéissance civile débuta comme une attitude individuelle dès 1940, puis se généralisa au fil des mois, prenant la forme de réseaux d'entraide, composés souvent de personnes ayant un lien antérieur, mais également de la population locale qui s'engage dans la prise en charge d'enfants cachés...

19h30 Collation au cinéma

suivie à 20h30

PROJECTION

Les enfants du 209 rue Saint-Maur, Paris X^e

film documentaire de **Ruth Zylberman**, Zadig Productions, Arte, 2017, 103 min.

La réalisatrice a choisi au hasard un immeuble dont elle ne savait rien. Pendant plusieurs années, elle a enquêté sur son histoire, avant, pendant, après la Seconde Guerre mondiale. Elle a retrouvé les anciens locataires, à Paris, en banlieue, en province, à Melbourne, New York et Tel Aviv. Elle les a filmés, ainsi que les pierres et les habitants de l'immeuble aujourd'hui. En filmant les habitants d'hier, ceux d'aujourd'hui, et en enquêtant dans les archives, Ruth Zylberman retrace l'histoire de cet



© TDR

immeuble anonyme, saisit les traces d'une intimité brisée et renoue les fils d'un passé marqué par les déportations.

En présence de la réalisatrice.

Soirée organisée avec l'Université Inter-génération Populaire Blançoise. Ce film a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

/// Le Blanc – Bibliothèque

Mardi 26 novembre à 20h

LECTURE MUSICALE POUR PETITS ET GRANDS

LES STAFFS DU CERCI

J'ai vu pleurer un vieux tsigane

lecture du livre paru aux éd. Oskar par l'auteur, **Guy Jimenes**, accompagné par **Thierry Bretonnet**, accordéoniste.

Enfant à la fin des années 1960, le narrateur a vu pleurer un vieil homme qui se frottait le poignet tatoué d'un chiffre. Comme les autres habitants de son village, il se moque de ces nomades qu'on qualifiait de "sales" et de "voleurs", jusqu'à sa prise de conscience des difficultés liées à l'histoire des Tsiganes. Devenu étudiant en histoire, il a pu faire le lien entre le tatouage du vieux Tsigane et les camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale. Cette lecture mise en musique par Thierry Bretonnet sera l'occasion de parler aussi de l'internement des nomades en France.

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Dimanche 24 novembre à 15h

VISITE COMMENTÉE

Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**.



© TDR CERCI

© TDR GÉRALDINE ARISTEANU



//// À Saint-Jean de la Ruelle
Médiathèque Anna-Marly

Mardi 3 décembre à 18h

LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL



Rachel Jedinak

Abraham Psankiewicz, le père de Rachel, est né en 1901 à Varsovie. Il est engagé de force dans l'armée polonaise à 15 ans et déserte pour se réfugier à Paris où il exerce le métier de menuisier ébéniste et épouse Chana. Ils ont deux filles, Louise, née en 1929 et Rachel, née en 1934. Abraham est arrêté, lors de la rafle du Billet vert, le 14 mai 1941 et interné au camp de Beaune-la-Rolande. Il est déporté à Auschwitz le 28 juin 1942 par le convoi n°5 et y est assassiné en 1944, après avoir participé à la révolte du Sonderkommando de Birkenau. Chana, Louise et Rachel sont arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942. Elles sont emmenées dans le centre de rassemblement de « la Bellevilloise », où Chana voit la possibilité de faire sortir ses filles et les oblige à fuir. Louise et Rachel vont rejoindre leurs grands-parents, puis sont placées dans différentes familles sous une fausse identité jusqu'à la fin de la guerre. Chana est envoyée à Drancy d'où elle est déportée à Auschwitz et assassinée.

Rencontre avec les scolaires dans l'après-midi (complet).

Organisé avec la ville de Saint-Jean de la Ruelle.

© TDR CERCIL



//// À Jargeau – Collège

Mardi 10 décembre à 15h

CÉRÉMONIE ET INAUGURATION

Commémoration

Dans le camp de Jargeau ont été enfermées, de 1941 à décembre 1945, 1 700 personnes dont 1 200 nomades. Par le nombre de personnes internées et sa durée de fonctionnement, Jargeau est l'un des plus importants camps d'internement de nomades en France. Les conditions d'internement sont effroyables. Les familles (1 200 personnes dont 700 enfants) sont entassées dans des baraques en bois, mal isolées, mal chauffées, sans aération, étouffantes l'été, glaciales l'hiver. Les châlits, lits superposés, sont garnis de paillasses, le plus souvent sans drap. La Libération de la France ne concerne pas les internés du camp de Jargeau et il faut attendre le 31 décembre 1945, pour que les familles soient purement et simplement mises à la porte du camp, sans aucune prise en charge, sans logement ni nourriture.

Inauguration d'un Monument en mémoire de l'internement des nomades au camp de Jargeau, réalisé dans le cadre d'un *Chef-d'œuvre*, par le tailleur de pierre **Joseph Winaud Tumbach**, aspirant compagnon du Devoir.

© TDR



//// À Jargeau – Salle polyvalente

Mardi 10 décembre à 20h

CONCERT TOUS PUBLICS



Hommage aux musiques tsiganes

Par le Trio Girard-Cuniot-Yulzari : **Bruno Girard**, conception, direction artistique, arrangement, violon et chant ; **Denis Cuniot**, piano ; **Rémy Yulzari**, contrebasse.

Autour du répertoire de Ion Petre Stoïcan, violoniste tzigane lautar (musicien de rue, « mariages et enterrements »), installé en Moldavie jusqu'à sa disparition à la fin des années 1970. Son style, très expressif, ne se joue plus beaucoup aujourd'hui : répertoire de danses roumaines, hora, sirba et des pièces plus récitatives, sortes de « blues de l'est ». Une incursion également dans le répertoire tzigane hongrois, romances et czardas, plus connu du public occidental pour avoir fait les beaux soirs des cabarets parisiens. Un hommage aussi au jazz manouche de Django Reinhardt. Enfin quelques chansons que Bruno Girard a écrites en romanès, langue des Tsiganes d'Europe Centrale, et qui au fil du temps, sont entrées dans le répertoire.

Concert présenté pour les scolaires à 10h, informations et réservations au 02 38 42 03 91.

© TDR CERCIL



//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mercredi 18 décembre à 14h

Jury régional du concours de plaidoiries pour les Droits de l'Homme

Le Mémorial de Caen donne chaque année la parole aux lycéens qui souhaitent dénoncer un cas de violation des droits de l'Homme. Au-delà de l'engagement personnel des élèves, ce concours de plaidoiries permet de travailler sur la construction d'une argumentation, la prise de parole en public et plus largement l'éducation à la citoyenneté. Le jury régional de cette nouvelle édition se déroule au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Organisé par le Mémorial de Caen avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, l'Éducation nationale, en partenariat avec l'université d'Orléans.

PARTENARIATS

//// À Châteauneuf-sur-Loire

Dimanche 29 septembre 2019 à 14h

CONFÉRENCE

2000 ans de judaïsme en France – notamment dans l'Orléanais

par **Philippe Boukara**, historien et formateur au Mémorial de la Shoah.

L'histoire des Juifs de France s'inscrit à l'intersection de l'histoire du pays et de celle de la Diaspora juive. Bien avant que la nation française ne se cristallise en tant que telle, des communautés juives habitaient sur son sol et ont été mêlées à chaque étape de la construction de l'État.

Organisée dans le cadre des Cafés pédagogiques.

//// À Olivet – Médiathèque

Du 7 octobre au 7 décembre 2019

EXPOSITION

Les Juifs de France et la Grande Guerre

Cette exposition aborde la situation des Juifs en France pendant la Grande Guerre. Qu'en est-il de l'antisémitisme pendant cette période, sur le front, à l'arrière, dans la presse, en France et en Allemagne ? L'Union sacrée va-t-elle résister à l'enlèvement du conflit alors que Juifs, Français ou étrangers, combattent parmi les autres. Entre les deux guerres, cette fameuse Union sacrée va-t-elle perdurer ? Quant au vainqueur de Verdun, Pétain, devenu chef de l'État français, quelle attitude aura-t-il envers ces anciens combattants juifs ? Le visiteur découvre le parcours de certains de ces combattants israélites, comme Pierre Hirsch, Jacques Olchanski, Sadia Darmon ou Achille Franck, d'autres plus connus comme Léon Zay et Alfred Dreyfus.

Exposition réalisée par le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

//// À Tournais

Jeu 24 octobre 2019 de 9h à 16h

CYCLE CONFÉRENCE

Les Jeudis de l'Histoire « La Seconde Guerre Mondiale : Résistance-Déportation-Libération »

avec **Antoine Bruneau**, historien « L'occupation allemande dans le Loiret », **Étienne Jachet**, président de la délégation départementale de la France Libre « La France libre et les Compagnons de la Libération du Loiret », **Nathalie Grenon** et **Hélène Mouchard-Zay**, Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv « L'internement dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande ».

Organisé par l'Association « Racines du Pays Loire-Beauce »



AGENDA

Entrée libre sur réservation pour toute la programmation sauf mention contraire

Dimanche 8 sept.	Orléans	RENTRÉE EN FÊTE	p. 2
Mardi 17 sept.	Orléans	CONFÉRENCE « septembre 1939 » par F. Grenard et P. Bilos	p. 3
Samedi 21 sept.	Orléans	JEP Visites commentées ■ Atelier	p. 4
Samedi 21 sept.	Pithiviers	JEP Restitution des travaux des élèves de BTS et matérialisation de l'ancien camp ■ Visite commentée « Sur les traces de l'ancien camp de Pithiviers »	p. 4
Samedi 21 sept.	Beaune-la-Rolande	JEP Lecture par les membres du comité de lecture du Cercil	p. 4
Dimanche 22 sept.	Orléans	JEP Visites commentées	p. 5
Dimanche 22 sept.	Orléans	JEP Lecture « Max Jacob, un poète assassin » par C. Gautier	p. 5
Samedi 28 sept.	Luray	TABLE RONDE dans le cadre de la « Semaine du souvenir »	p. 6
Dimanche 29 sept.	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par H. Mouchard-Zay	p. 6
Du 10 au 13 oct.	Blois	RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS Signatures des auteurs au salon du livre	p. 6
Jeu 10 oct.	Blois	TABLE RONDE « Le génocide des Tutsi : un génocide de voisinage ? » avec M. Kabanda , H. Dumas , T. Brunet-Lefèvre	p. 8
Vendredi 11 oct.	Blois	THÉÂTRE « Primo Levi et Ferdinando Carmon : Conversations » par le Théâtre de l'imprévu	p. 8
Du 19 oct. au 3 nov.	Orléans Jargeau-Cerdon	PROGRAMMATION DES VACANCES D'AUTOMNE	p. 10
Mardi 22 oct.	Orléans	RAMI - LECTURE MUSICALE « Otto » par G. Schenck , F. Ferrand et D. Pinault	p. 9
Mardi 22 oct.	Orléans	RAMI - SPECTACLE « La tombe est dans la cerisaie » par V. Lourenço , V. Marginean , A. Matweber , T. Leu et S. Couratier	p. 9
Dimanche 27 oct.	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par H. Mouchard-Zay	p. 10
Mardi 5 nov.	Orléans	MOIS DU DOC - PROJECTION « Rwanda, un génocide en héritage » film de A. Versailles , en présence de V. Kabarari	p. 11
Mardi 12 nov.	Orléans	FESTIVAL CANNES 39/MOIS DU DOC - PROJECTION « 1939, un dernier été » film de R. Zylberman	p. 12
SEMAINES HISTORIQUES DU BLANC			p. 13
Lundi 18 nov.	Le Blanc	MOIS DU DOC - PROJECTION « La nasse : Douadic, 1942-1945 » film de P. Barlet et J. Merlaud	p. 13
Mardi 19 nov.	Le Blanc	INAUGURATION DE L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE « Héritiers » de G. Aresteanu en présence de témoins	p. 14
Mardi 19 nov.	Le Blanc	CONCERT « Quand la chanson se souvient de la Shoah » avec F. Ferrand , H. Mouchard-Zay , L. Tamazit et V. Renault	p. 14
Jeu 21 nov.	Le Blanc	CONFÉRENCE « Les actes de sauvetage en France sous l'Occupation » par L. Yagil suivie de PROJECTION « Les enfants du 209 rue Saint-Maur, Paris X » film de R. Zylberman	p. 15
Mardi 26 nov.	Le Blanc	LECTURE MUSICALE « J'ai vu pleurer un vieux tsigane » par G. Jimenes et T. Bretonnet	p. 15
Dimanche 24 nov.	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par H. Mouchard-Zay	p. 15
Mardi 3 déc.	St-Jean de la Ruelle	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL Rachel Jedinak	p. 16
Mardi 10 déc.	Jargeau	COMMÉMORATION/CONCERT « Hommage aux musiques tsiganes » par le Trio Girard-Cuniot-Yulzari	p. 16
Mercredi 18 déc.	Orléans	CONCOURS DE PLAIDOIRIE	p. 17

INFOS PRATIQUES

Le musée est ouvert

du lundi au vendredi :
10h-12h30 et 14h-17h
Mardi nocturne jusqu'à 20h
Dimanche 14h-18h

Fermé le samedi

En 2019, fermé les 22 avril,
1^{er}, 8 et 30 mai - 14 juillet -
du 1^{er} au 15 août -
30 septembre - 1^{er} et 9 octobre -
1^{er} et 11 novembre -
du 25 décembre au 3 janvier 2020.

Tarifs

Visite du Musée-Mémorial : 4€
Tarif réduit : 2€
Gratuité pour les moins de 18 ans
Visite guidée, projections
et atelier : 4€

Pour les groupes de 10 à 20 pers. :
Visite guidée : 40€

En lien avec les programmes
scolaires, le Service éducatif
du Cercil-Musée Mémorial
des enfants du Vel d'Hiv propose
des visites commentées et des
ateliers pour les élèves du cycle 3,
du collège et du lycée.

Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

45 rue du Bourdon-Blanc
45000 Orléans

Réservations et renseignements

au 02 38 42 03 91

accueil.cercil@memorialdelashoah.org

www.cercil.fr

 **@CercilMuseeMemorial**

Accès : suivre direction centre ville
Parking : Hôtel de ville ou Cathédrale
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DPMA, le Ministère de l'Éducation nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a intégré le Mémorial de la Shoah (Fondation reconnue d'utilité publique).

17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris - Siret : 784 243 784 00039.